

The background of the image features two large, abstract wireframe sculptures. The sculpture on the left is dark, possibly black, and is composed of many thin, vertical and horizontal lines that create a dense, textured surface. It has a somewhat organic, mask-like shape. The sculpture on the right is lighter, appearing in shades of grey and white, and is made of a more complex, interwoven pattern of lines. It also has an organic, mask-like form. The two sculptures are positioned side-by-side, creating a strong visual contrast.

Christelle Mally
Masques affrontés

Christelle Mally

Masques affrontés

Centre d'art contemporain Les Pénitents Noirs à Aubagne
du 29 octobre 2022 au 25 mars 2023

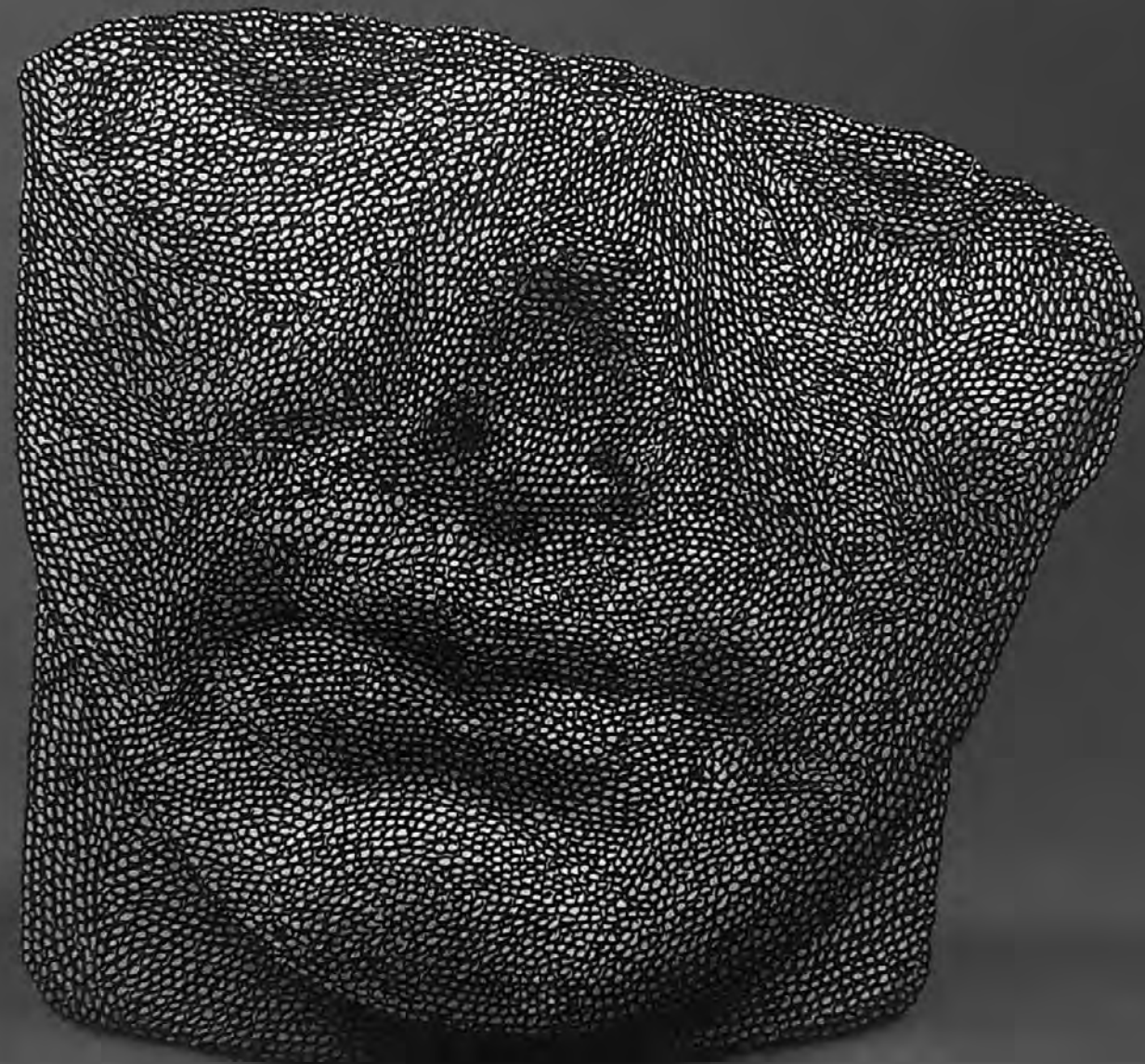
Masque n°10, La lumière noire

Sculpture
Perles de verre, fils de coton, support naturel
16 x 22 x 37 cm
2017

Série des Corps fragment, d'après Rodin, Triton et Néréide (détail)

Dessin
Encre de Chine pigmentée sur papier
28 x 22 cm
2020





*Masque fragment
Portrait de prince Julio-claudien*

Dessin-sculpture
Encre de Chine pigmentée sur papier
14 x 17,5 cm
2020

La lumière à travers les masques

Avec la résidence d'artiste puis l'exposition « Masques affrontés » au centre d'art contemporain les Pénitents Noirs, c'est à un véritable voyage entre ethnographie, naturalisme et arts plastiques que nous a conviés Christelle Mally.

De sa rencontre avec un crâne de marsouin sur une plage de Dunkerque jusqu'à son « dialogue » avec les collections du Musée de la Vallée de Barcelonnette, également présentées dans cette exposition, en passant par ses premiers séjours au Mali, organisés par l'École Régionale des Beaux-Arts de Dunkerque où elle étudiait, sont nés ces masques si uniques que la Ville d'Aubagne l'a encouragée à poser, à accrocher et à présenter au regard parfois étonné, souvent subjugué, d'un large public.

Dans ce public, nous avons eu le plaisir de noter la présence régulière de jeunes élèves de nos écoles, invités par leurs professeurs et initiés par les médiateurs de l'équipe du

centre d'art. L'exposition s'est même déplacée en partie jusque dans nos collèges, que nous considérons à cet égard comme de véritables partenaires artistiques et éducatifs, et qui accompagnent la Ville dans la mise en œuvre de l'éducation artistique et culturelle, démarche qui a valu à Aubagne l'obtention de l'exceptionnel label national « 100% Éducation Artistique et Culturelle ».

À l'approche d'une saison événementielle et culturelle inédite dans notre Ville et en Provence, nous remercions et félicitons chaleureusement l'artiste Christelle Mally qui a traversé notre pays pour nous apporter sa propre lumière.

Gérard Gazay

Maire d'Aubagne
Vice-président du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône
Vice-président de la Métropole Aix-Marseille Provence

Étrangeté du vivant

Entrer dans le travail de l'artiste Christelle Mally, c'est accepter visuellement l'interrogation et le mystère.

La technique utilisée s'apparente volontiers à de l'artisanat d'art. La matière ainsi créée évoque inévitablement le temps mais, à l'inverse de la figure classique de la vanité, cette relation à l'éternité laisse réapparaître du vivant, sous une autre forme.

Certaines de ses pièces, organiques, presque palpitantes, induisent des auscultations qui sont de l'ordre de l'intérieur, de l'intime, du personnel. Elles ouvrent la porte à toutes les interprétations, à toutes les évasions temporelles et géographiques. Là où la science rencontre le mythe, les légendes.

Cette matière si patiemment construite renvoie à l'enveloppe, à la chair, créant ainsi un masque. Un double. Ici apparaît la notion d'iden-

tité. Mais qu'est-ce que l'identité, quand il y a tant d'incertitude, quand la nature de la forme est inconnue ?

Les œuvres s'entourent alors d'un mystère, et quoi de mieux pour attiser notre curiosité ?

Ce fil conducteur que sont l'étrangeté, l'interrogation, le questionnement induit, nous emmène dans des territoires lointains, évocateurs ou imaginaires. Où l'entre-deux est une zone d'inconfort séduisante.

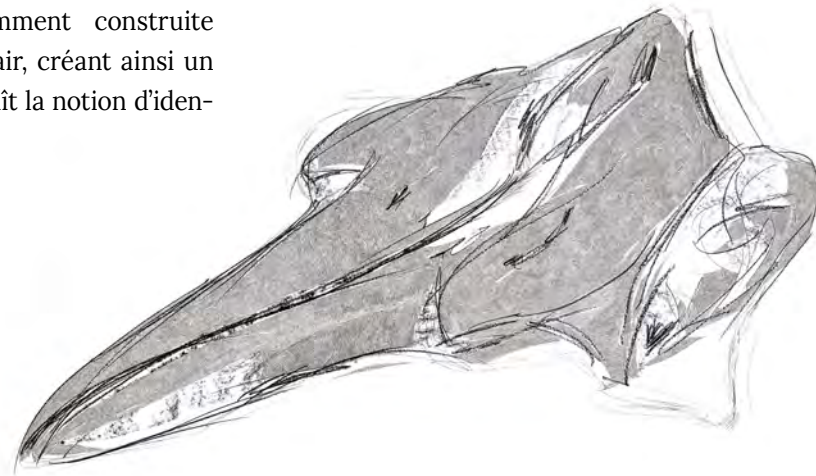
Doit-on tout savoir ?

Coralie Duponchel

Directrice du centre d'art contemporain
Les Pénitents Noirs

Crâne de marsouin

Dessin
Fusain et stylo-bille sur papier
63 x 90 cm
2012



Masque d'oiseau

Sculpture
Perles de verre, fils de coton, support naturel
11,5 x 12 x 19,2 cm
2012



Masque fragment, lion

Dessin-sculpture
Fusain et encre de Chine pigmentée sur papier
42 x 59,4 cm
2020

Affronter nos masques

Le mot « masque » change de sens selon les époques et les continents. Les fonctions du masque sont multiples : festive, protectrice, rituelle, artistique... Ses formes sont inclassables, mais le masque cache et transforme toujours une figure.

Les masques de Christelle Mally sont chargés d'histoires et de rencontres déterminantes, notamment avec certaines cultures africaines. L'artiste enveloppe ou recouvre d'une nouvelle peau une « matière première » pour en révéler ou en contraindre la forme, guidée par ses réflexions sur les croyances, la mémoire des choses et ce désir d'être en perpétuelle recherche.

Dans ses dessins-sculpture (cerclage) ou sculptures-dessin (perlage) les méticuleux mailages de Christelle Mally piègent nos perceptions visuelles et nos logiques, nous plongeant ainsi dans un univers mystérieux et insaisissable. Quel que soit son outil d'expression – chambre photographique, stylo-bille, perles de verre, radiographie... – de vibrantes et déstabilisantes présences émergent de ses œuvres, nous révélant peut-être nos propres masques.

Léa Torreadrado
Commissaire de l'exposition

Masque au lion

Dessin
Fusain et encre de Chine pigmentée sur papier
59,4 x 42 cm
2018



Résonances

L'art de Christelle Mally fait constamment osciller l'observateur entre émotion et réflexion. Le face-à-face entre ses œuvres et les différents objets provenant des collections ethnographiques et naturalistes du Musée de la Vallée à Barcelonnette incite aux allers-retours, établit des connexions : l'exposition donne à voir des pièces de formats différents, mêlant des origines, lieux et époques diverses.



Tête de jaguar

Mexique
Bois, perles
Musée de la Vallée - Barcelonnette

Cette multitude d'expériences possibles, qui font appel à notre imaginaire, nos souvenirs, nos sensations, notre nostalgie ou nos espoirs, en font une exposition foisonnante qui s'adresse à tous et nous touchera, chacun, au plus profond.

Coralie Duponchel

Directrice du centre d'art contemporain
Les Pénitents Noirs

Léa Torreadrado

Commissaire de l'exposition

Scènes de la rue

Mexique
Plumes et matériaux composites
20 x 14 cm
Musée de la Vallée - Barcelonnette





Les Sourîes
Série Adam et Hawa

Photographie argentique
112 x 88 cm
2010

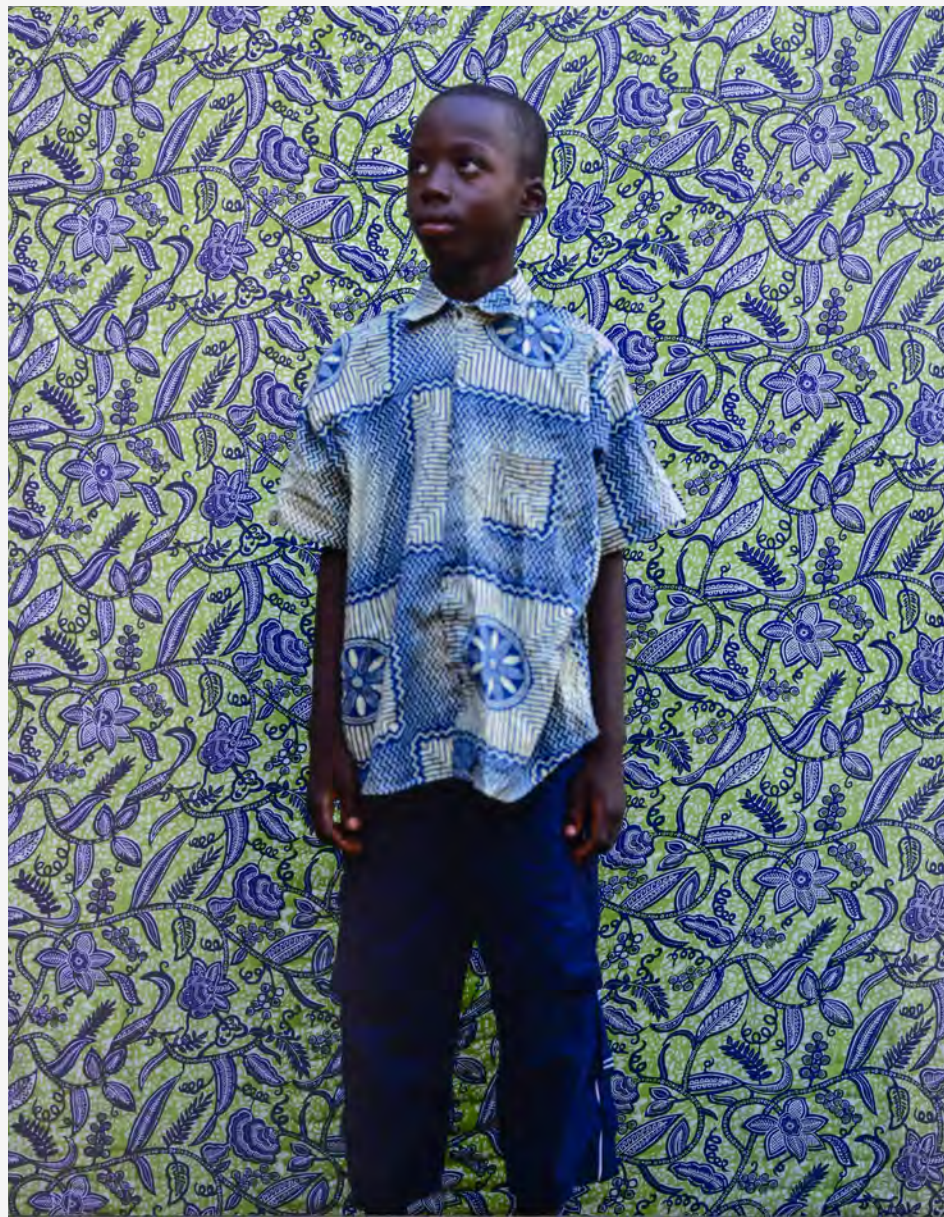
Œuvre réalisée avec le soutien
de la Région Hauts-de-France
(Bourse d'aide à la création)



Les Sourîes
Série Adam et Hawa

Photographie argentique
112 x 95 cm
2010

Œuvre réalisée avec le soutien
de la Région Hauts-de-France
(Bourse d'aide à la création)



Les Sourîés

Photographie argentique

35 x 27,6 cm

2006 – 2007



China Poblana

Mexique

Jupe et blouse

Musée de la Vallée - Barcelonnette



Masque de dauphin rose

Sculpture
Perles de verre, fils de coton, support naturel
15 x 18.8 x 34.5 cm
2016

La quête du visage et de l'invisible : l'affrontement fait récit

Lorsque Christelle Mally recouvre un crâne de marsouin ou de dauphin de perles tissées, l'artiste précise qu'il s'agit d'un dialogue entre le support de sa création - l'ossature - et elle-même ; ainsi qu'une correspondance induite entre l'objet de son « perlage » et le motif qu'elle exerce. L'architecture à recouvrir influence son choix d'un rythme, d'une ou plusieurs teintes, d'une matière, et de la dimension du matériau - fil de coton, perles. Nait alors entre ses doigts, le Masque du dauphin rose ou celui de L'oiseau double, ou encore le Masque à la Licorne ou La lumière noire. Des mains de Christelle Mally, émergent lumière et matière.

En photographiant ses sculptures de tissage, en effectuant un tirage au charbon, l'artiste poursuit la création de la matière. La chair se révèle, d'une autre façon encore que lorsqu'elle dessine ces visages d'oiseaux à grands traits de fusain, faisant habiter l'intérieur de formes perlées tracées au stylo bille.

En radiographiant cette fois ses pièces, l'invisible apparaît. C'était ce même invisible que l'artiste cherchait à montrer en photographiant, il y a plusieurs années, ces jeunes enfants jumeaux au Mali - Les Souriés. Insister sur le visible en déduction de l'invisible.

Au delà de la forme répétée du motif propre à tout grand artiste, Christelle Mally met en perspective ses sujets d'étude en dévoilant, comme dans une forme stéthoscopique, les mouvements successifs du travail de création- du premier geste de la recherche jusqu'au dernier, celui qui finalise l'œuvre aboutie.

L'artiste reconnaît ses influences : du Mali au Cameroun. De la Grèce à l'Italie. Elle a la modestie de reconnaître ses pairs. Comme le fait même de dessiner cette fois ses perles sur les ombres d'un visage antique déjà photographié. Le « dessin sculpture » assume l'h(H)istoire du Monde et d'un travail : celui du sculpteur puis du photographe puis de la dessinatrice. La création génère de la création. Christelle Mally désigne le collectif, le relai, la nécessité de l'échange, la voix(e) humaine.

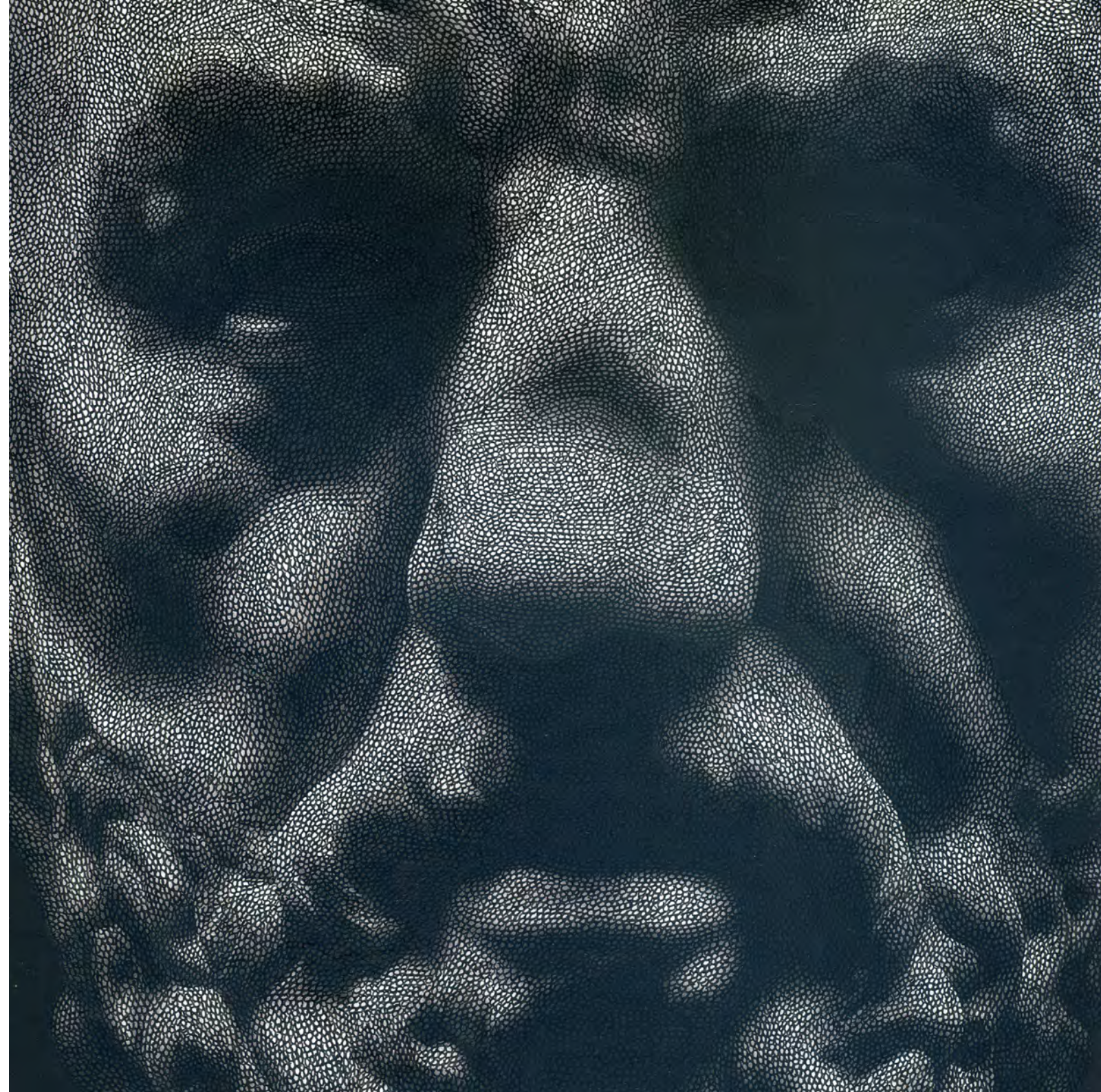
De la nudité d'une architecture, et force d'une recherche de matière, de couleur et de forme, Christelle Mally recouvre et fait apparaître. Elle construit une perspective, une dramaturgie, un récit.

Et l'affrontement fait récit.

Cet affrontement des masques, Coralie Duponchel et Léa Torreadrado s'en sont emparées avec une très grande justesse en le détournant : l'accrochage est organisé de telle façon qu'il n'existe pas de lutte entre les différents éléments -œuvres- de l'exposition mais au contraire un grand soin à souligner une persistance formelle à travers les pièces qui se répondent entre elles.

Masque au nez cassé
d'après *L'Homme au nez cassé*
d'Auguste Rodin

Dessin-sculpture
Encre de Chine pigmentée sur papier
28 x 22 cm
2020





Masque n°15

Sculpture
Perles de verre, fils de coton, support naturel
15 x 19 x 37 cm
2021 - 2022



Masque n°10, La lumière noire

Sculpture
Perles de verre, fils de coton, support naturel
16 x 22 x 37 cm
2017



Masque d'oiseau

Sculpture
Perles de verre, fils de coton, support naturel
12,5 x 14 x 22 cm
2011



Oculus

Sculpture
Perles de verre, fils de coton, support naturel
11 x 12 x 23 cm
2012



La chair du masque

Photographies - Série de 14 images

Tirage au charbon sur papier baryté

12 x 8 cm

2020

Œuvre réalisée avec le soutien de la Région Hauts-de-France (Bourse d'aide à la création)

La recherche de l'artiste, cette sorte de quête identitaire, se perpétue au fur et à mesure d'un cheminement, d'un espace à l'autre de la chapelle des Pénitents noirs, dévoilant peu à peu ce qui la constitue : la parcelle intérieure, la frontière, un tracé des reliefs, le territoire corporel d'une âme imaginaire.

L'affrontement ne désigne pas alors un combat mais une concertation, une entrée possible en résonance d'éléments narratifs ; une histoire partagée aussi avec certains objets tirés des collections ethnographiques et naturalistes du Musée de la Vallée de Barcelonnette : ces masques ou ces vêtements multicolores, ces oiseaux empaillés marquent un geste éteint, un temps révolu et servent de socle temporel, participent à situer la pérennité du travail de l'artiste contemporaine. À partir de la mort, Christelle Mally sculpte de la lumière, fabrique de la vie, et inscrit son œuvre au présent. Remise en perspective décidément : le travail scénographique de l'exposition élabore aussi du récit offrant à Christelle Mally l'envergure propre et nécessaire à montrer son œuvre.

En s'attardant sur les sculptures – perlage, maillage, cerclage – à partir des crânes d'oiseaux ou d'animaux marins ainsi que sur les dessins correspondant au même motif ou support, on contemple la couture précise de Christelle Mally, les proportions et la structure qu'elle donne à son tissage pour développer par endroit, effets de volume, d'ombre et de clarté, aplats ou profondeurs, propices à rendre le caractère organique du visage qu'elle cherche à restaurer. Cette quête du visage passe par la création du

Masque n°11

Sculpture

Perles de verre, fils de coton, support naturel

18,6 x 50 x 38,3 cm

2017 - 2018







Masque n°12

Sculpture

Perles de verre, fils de coton, support naturel

16.5 x 20.5 x 45 cm

2018 - 2019



Guêpier d'Europe (couple)

Fonds Émile Chabrand

Musée de la Vallée - Barcelonnette



Masque d'oiseau double

Sculpture
Perles de verre, fils de coton, support naturel
12,5 x 14 x 23 cm
2015
Collection Descamps
Œuvre réalisée avec le soutien de la Région
Hauts-de-France (Bourse d'aide à la création)

« masque » et rappelle par ses aspects formels les notions de « limite » et de « territoire » propres à tout être respirant. L'artiste perpétue ce paradoxe de la nature morte qui montre le souvenir inéluctable du vivant. Le *Stilleben* allemand décrit une représentation de vie arrêtée, le *Still life* ajoute l'idée du silence, rappelle Gérard Wajcman*. Dans sa quête du visage, et son obsession à exercer un paysage de frontières lumineuses, Christelle Mally prend en compte l'immobilité inexorable du corps défunt en entendant au loin, ce qui s'est tu.

Florence Mauro

Écrivain et réalisatrice
le 9 décembre 2022 à Paris



Masque d'oiseau double

Sculpture
Perles de verre, fils de coton, support naturel
11 x 14,5 x 25,5 cm
2016
Collection Attali

* Ni nature, ni morte. *Les vies de la nature morte*. Gérard Wajcman, Nous, 2022



Entretien avec Christelle Mally

Je suis née à Douai en 1978, je vis et travaille à Dunkerque depuis 1997, date de mon entrée à l'École Régionale des Beaux-Arts, où j'ai obtenu mon Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique.

Mes années d'étudiante m'ont permis de participer aux ateliers que l'École organisait au Mali, à Bamako. J'y suis retournée souvent, j'avais des amis étudiants, artistes contemporains, ethnologues. Je travaillais beaucoup sur les masques d'animaux, singes, têtes d'oiseaux, fourmiliers. J'ai trouvé un jour un crâne de marsouin sur une plage de Dunkerque. Les crânes de marsouins ont une forme qui évoque celle de crânes d'oiseaux. J'ai su immédiatement que j'avais trouvé mon support. J'allais souvent étudier les collections du Musée du Quai Branly à Paris, j'y ai découvert la culture du Cameroun et j'ai eu un véritable choc esthétique face à une statue de Reine Bandjoun portant une coupe, entièrement perlée sur du bois, qui accrochait particulièrement la lumière. C'était une émotion devant cette matière, ce travail avec la perle qui densifiait le volume de la statuette. Un artiste est toujours en recherche et finit par trouver sa solution : j'avais la mienne, mais il m'a fallu du temps pour trouver ma propre technique de perlage.

Je m'inspire des parcours de vie d'artistes comme Delacroix ou Rodin. Quand j'entre dans le parcours d'un artiste, je m'engouffre totalement dans son histoire. Le cheminement artistique de Rodin est inspirant : il casse les codes, car il n'a pas une formation artistique classique. Il arrive à la sculpture par les arts décoratifs et le modelage

Christelle Mally
lors de l'accrochage
de l'exposition *Masques affrontés*

(la décoration) et cette trajectoire particulière lui permet de sortir des sentiers battus. J'ai lu ses entretiens réunis par Paul Gsell, *L'Art*, publiés en 1911. Il s'est beaucoup intéressé à l'Antiquité, il s'inspirait des sculptures antiques. Avec lui je me suis posé la question : qu'est-ce qu'un fragment ? Est-ce une œuvre finie ? Quand Rodin crée un homme marchant, sans bras ni tête, est-ce un chef d'œuvre ?

C'est la forme qui est importante. Je m'appuie sur des choses qui ont déjà été pensées. Un exemple : les plâtres d'atelier dans les académies de sculpture. Les plâtres du XIX^e ont un vécu, ils sont abîmés, parfois cassés. Ils ont été pensés dans un but. Je m'appuie sur ce travail, c'est un dialogue, ça résonne avec ma démarche. Chaque support induit une nouvelle recherche. Le dessin fait avancer le travail en volume : j'ai utilisé des anciennes revues du Musée du Louvre. Je dessine directement sur les pages en couvrant les formes d'une trame de petits cercles, comme une seconde peau. Cette trame crée une densité, une matière, un maillage, une cartographie qui absorbe la lumière. Je révèle ainsi des choses que l'on ne voit plus, le travail avec les perles augmente la perception.

Mes créations se construisent petit à petit, elles peuvent s'étendre sur une ou deux années. Je travaille plusieurs pièces en même temps. Je ne refais jamais le même travail, mon but est d'aller toujours plus loin dans la réflexion, de complexifier la réalisation. Ma technique de perlage est personnelle, j'utilise des perles de verre et du fil de coton ou d'acrylique. Les colliers sont posés en lignes ou en courbes et fixés avec une simple colle à bois, qui est aussi utilisée dans la restauration d'œuvres d'art. Ma première contrainte, c'est le choix de la première ligne posée, qui peut prendre plusieurs

Masque fragment
Buste de Caligula (détail)
Dessin-sculpture
Encre de Chine pigmentée sur papier
35 x 28,6 cm
2022





Crâne de cachalot

Dessin
Fusain et stylo-bille sur papier
150 x 300 cm
2013

semaines. Ce choix est déterminant car je vais ensuite travailler sur la pièce pendant parfois plus d'un an. Je ne trouve pas les couleurs tout de suite. L'inspiration peut venir d'une architecture, comme pour la pièce « Oculus » ou je me suis inspirée de coupoles romaines. J'ai conçu pour l'exposition des Pénitents Noirs une pièce autour de l'idée d'un labyrinthe en noir et blanc, un motif de spirales carrées qui fait écho au motif inscrit sur une voûte de la Chapelle. Dernièrement j'ai aussi travaillé sur un reste de crâne de baleine avec de perles blanches, que l'on ne distingue pas dans un premier temps : l'observateur a d'abord l'impression d'une forme en plâtre et doit s'approcher pour découvrir le travail. J'aime bien cette idée que l'on doive s'approcher pour découvrir les œuvres. Sur certains crânes j'ai même commencé par couvrir l'intérieur du volume, mais cette partie n'est pas visible du public. Tous mes masques ont une face cachée, qui ne se révèle qu'après. Je suis allée plus loin encore en radiographiant certaines pièces, ce qui permet de faire apparaître toutes les faces : on peut voir à la fois le support et le dessin créé par les perles. J'effectue ensuite un tirage charbon qui va donner à l'image l'aspect d'une gravure. Ces radiographies m'ont été inspirées de la restauration d'art, qui les utilise pour révéler l'intérieur des œuvres ou ce qui y est dissimulé. Je passe ainsi du dessin au volume et du volume au dessin, l'un faisant avancer l'autre. J'ai effectué des recherches sur la mosaïque romaine, byzantine et l'utilisation des couleurs. J'ai étudié la technique, différente de la mienne : elle consiste à créer forme après forme en à-plat, alors que je tisse ligne après ligne, de manière beaucoup plus uniforme. J'y ai souvent trouvé des représentations d'animaux « affrontés », mis face-à-face. Le masque traverse l'ensemble de mon travail, d'où le titre de cette exposition, « Masques affrontés ».





Masque à la licorne

Sculpture
Perles de verre, fils de coton, support naturel
35,5 x 25 x 58 cm
2015
Œuvre réalisée avec le soutien de la Région
Hauts-de-France (Bourse d'aide à la création)



Chimère sirène

Japon
Assemblage taxidermique
15,8 × 35 × 11,8 cm
Musée de la Vallée - Barcelonnette

Le Musée de la Vallée à Barcelonnette

Implanté aux confins des Alpes et de la Haute Provence, au cœur de la vallée de l'Ubaye, le Musée de la Vallée a pris place dans la villa La Sapinière (1878), édifiée de retour du Mexique, par Alexandre Reynaud, ancien émigrant à Mexico. Baptisé Musée de la Vallée, le musée (musée de France) a ouvert ses portes en mars 1988 ; il met en scène l'histoire des migrations proches et lointaines des habitants de l'Ubaye. Le musée municipal raconte ainsi les itinéraires des marchands-colporteurs partis à la conquête de l'Europe ; les parcours de vie des Gens du Piémont, d'Italie, du Tessin venus travailler puis se fixer dans cette vallée frontalière ; l'aventure commerciale des Gens de l'Ubaye implantés aux Amériques (1805-1950) ; les séjours en Orient de ses peintres-voyageurs, etc.

Musée de société, d'art et d'histoire, le Musée de la Vallée abrite des collections beaux-arts, archéologiques, ethnographiques, naturalistes et photographiques qui invitent, toutes, encore et toujours au(x) voyage(s). Après avoir accueilli des œuvres du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur (« Les 10 ans du Frac », « Rien Presque Rien »...), l'ouverture sur la création vivante, est, depuis les années 2000, dédiée en grande partie aux artistes « enracinés » en Ubaye : le peintre Gilles Aillaud (2001), la sculpteuse Laurence Aillaud (2008), le peintre Arthur Aillaud (2021), le peintre Jean Pellotier (2022), le plasticien Jean-François Gavoty (2024), ou les artistes accueillis en résidence en Ubaye : l'artiste plasticienne Claudie Hunzinger (2003) et les photographes Françoise Saur (2003) et Beatrix von Conta (2004).



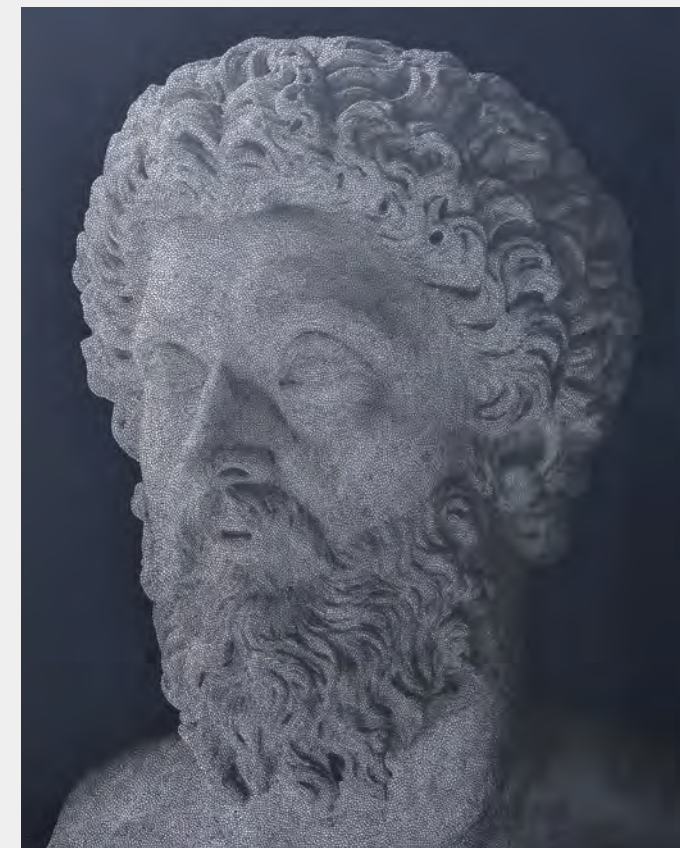
Moutons

de François-Xavier Lalanne
(au premier plan)
au rez-de-chaussée du Musée de la Vallée - Barcelonnette



Masque Huichols

Mexique
Bois, perles
13 x 25 cm
Musée de la Vallée - Barcelonnette



Masques affrontés

Dessins-sculpture
Encre de Chine pigmentée sur papier
28,6 x 58,2 cm
2022
Œuvre réalisée avec le soutien de la Région Hauts-de-France (Bourse d'aide à la création)



Galerie du Hérisson collège Lakanal, Aubagne

Interroger le réel en le travestissant légèrement, par le recouvrement, sans le perdre, cela permet de l'appréhender différemment pour mieux le saisir et ensuite l'imaginer, le recomposer autrement afin d'en devenir un acteur et non plus un esclave. En mettant une « peau de perles » sur les ossements ou un « voile graphique » sur les images Christelle Mally nous éloigne de nos schémas et visions habituels. Elle nous pousse, tout comme elle, à nous réapproprier le réel. C'est ce que tentent de faire régulièrement en arts plastiques les jeunes collégiens pour développer leur sens artistique, leurs connaissances et leur esprit critique. Lors de la visite de l'exposition au Centre d'Art ils découvrent les œuvres de l'artiste et en discutent au cours d'une médiation. L'idée du masque et de la recomposition de la réalité sont au cœur des échanges. En fin de visite, un atelier pratique de dessin autour de la chimère vient compléter leur expérience. Au retour, au collège Lakanal, dans la galerie du Hérisson, de nouvelles œuvres sont révélées. Celles-ci sont l'occasion, lors d'un second atelier pratique, de revisiter le monde de la représentation à travers des images qu'ils doivent à leur tour voiler graphiquement et artistiquement pour les réinterpréter.

Ce voyage à travers les sculptures et les images de Christelle Mally renvoie les élèves à leur propre réalité, tout comme à percevoir celle des autres. Grâce au Centre d'art contemporain les Pénitents Noirs, la formation de l'individu et du citoyen prend pleinement son sens.

Arnaud Schmidt
Professeur d'Arts plastiques
Collège Lakanal



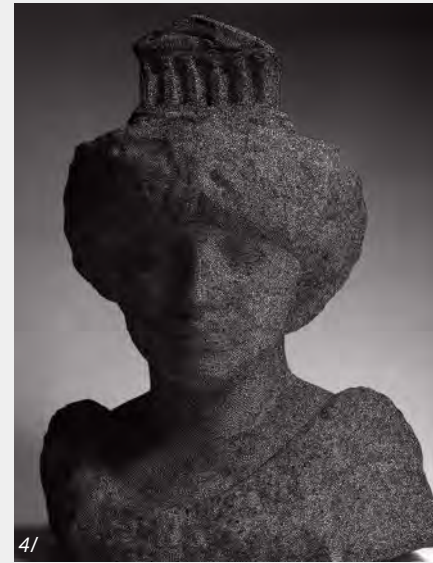
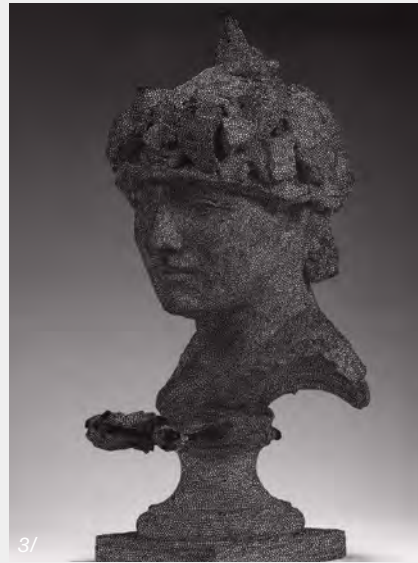
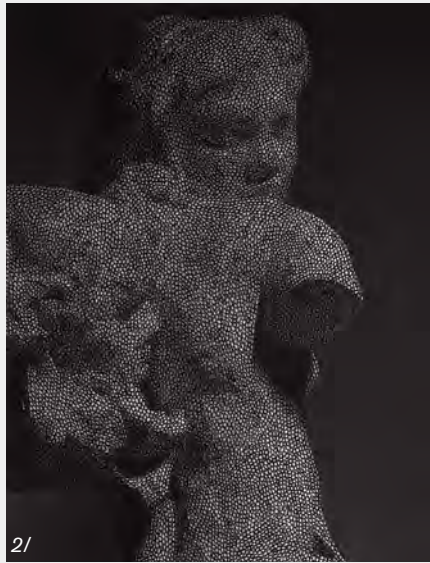
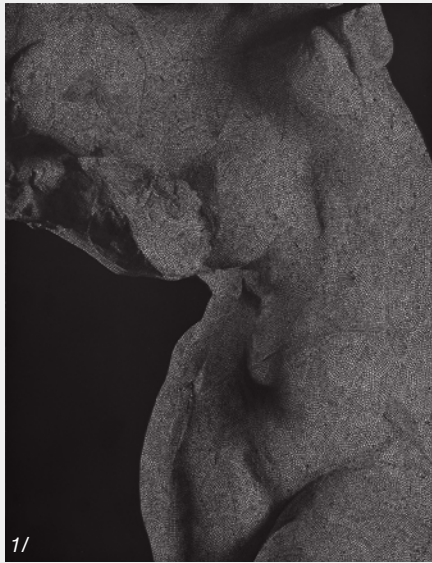
*Série des Masques fragment/
plâtre d'atelier*

Sculpture-dessin
Perles de verre, fils de coton, plâtre
8 x 13 x 25 cm
2020



*Série des Masques fragment/
plâtre d'atelier*

Sculpture-dessin
Perles de verre, fils de coton, plâtre
18 x 11 x 25,8 cm
2021



Dessins-sculpture

1/ **Série des Corps fragment**, d'après Rodin, *La Voix intérieure* (détail), encre de Chine, 28 x 22 cm, 2020

2/ **Série des Corps fragment**, d'après Rodin, *Triton et Néréide* (détail), encre de Chine pigmentée sur papier, 28 x 22 cm, 2020

3/ **Masque au casque**, d'après Rodin, *Bacchus indien* (Buste de Marina Russel avec casque), encre de Chine pigmentée sur papier, 28 x 22 cm, 2020

Dessins-sculpture

4/ **Masque au temple**, d'après Rodin, *Pallas au Parthénon*, encre de Chine pigmentée sur papier, 2020

5/ **Masque de cariatide**, d'après Rodin, *La cariatide à la pierre*, encre de Chine pigmentée sur papier, 2020

6/ **Série des Corps fragment, statue d'Éros**, encre de Chine pigmentée sur papier, 10,6 x 8 cm, 2020

Exposition réalisée par la Ville d'Aubagne avec les concours du Musée de la Vallée à Barcelonnette et la Galerie du Hérisson.

Remerciements

Christelle Mally et l'ensemble des prêteurs d'œuvres

Hélène Homps, Aurélie et Catherine, Musée de la Vallée à Barcelonnette

Arnaud Schmidt, Galerie du Hérisson

Édouard Vinstock, service archives patrimoine

L'artiste remercie Jean Attali, Albert Clermont, Amadou Chab Touré, Corentin Couilloux, Joëlle et Bernard Descamps, Amahiguéré Dolo, Jean-François Flament, Patrick Gonzalez, Thibaud Leroy, Salia Malé, Florence Mauro, Manon Picard et Paul Rozenberg.

Certaines pièces ont été réalisées avec le soutien de la Région Hauts-de-France (bourse de création).

Conception

Commissariat & scénographie	Coralie Duponchel Léa Torreadrado
Textes	Florence Mauro Jean-Pierre Vallorani
Réalisation du catalogue	Direction de la Communication de la Ville d'Aubagne
Création graphique et mise en page	Thomas Moulin
Conception lumière exposition	Sylvie Maestro
Crédit photos	Marc Munari

Achevé d'imprimer en mars 2023
sur les presses de l'imprimerie Print Concept
Imprimé en France
Dépôt légal mars 2023
ISBN - 978-2-9504042-1-3



Le centre d'art contemporain
Les Pénitents Noirs a accueilli l'exposition
Christelle Mally - Masques affrontés
du 29 octobre 2022 au 25 mars 2023.



9 782950 404213

Prix de vente 10€